

taient à la majesté de sa physionomie. Tout l'extérieur empreint d'une profonde modestie, inspirait le respect, l'amour et la confiance. D'un maintien noble autant que réservé, Mgr Bourget parfois, paraissait être plus qu'un homme, c'est surtout à l'autel que l'on sentait en Sa Grandeur quelques chose de surnaturel.

La parole de Mgr Bourget était tout-à-fait onctueuse ; sans être jamais affectée elle ne manquait pas toutefois de revêtir des ornements, choisis en général dans les Saintes Ecritures. Si ce n'était pas de la haute éloquence qui subjugué, c'était au moins une rare élocution qui émeut et persuade. Ses accents venaient d'un fonds de continuelles inspirations qui illuminaient les âmes et attendrissaient les cœurs.

On a raconté de Mgr Bourget une foule d'anecdotes pieuses. Son souvenir aussi est pour ainsi dire partout. Il n'y a pas une seule paroisse de ce diocèse qui n'ait vu qui n'ait entendu cet évêque et qui n'ait reçu quelques bienfaits de Sa Grandeur. ●

Mgr I. Bourget comptait soixante et deux ans, six mois et neuf jours de prêtrise ; quarante huit ans dix mois et seize jours d'épiscopat et trente-six années d'administration diocésaine.

Le corps de Mgr Ignace Bourget a été déposé à côté des restes mortels de Mgr J. J. Lartigue, dans la future Cathédrale St-Pierre où un autel-tombeau sera élevé au centre de la nef, conjointement pour les deux premiers évêques de Montréal.

J. HERMAS CHARLAND.